

Dynamiques sectorielles et changement d'échelle territoriale. La culture à l'épreuve des institutions métropolitaines

PRÉAU, Julien

Doctorat

Montpellier 1 – Droit et Sciences Politiques - CEPEL

Directeur : NÉGRIER, Emmanuel

julienpreau@hotmail.com

La recherche sur les changements d'échelle insiste sur les contraintes (techniques, spatiales, politiques ou économiques) de ces derniers. On sait qu'ils sont toujours des compromis incertains entre réforme et *public choice* (Jouve et Lefèvre 2004 ; Heinelt & Kübler 2005), entre le maintien de la petite échelle et la projection d'institutions métropolitaines. Qu'ils procèdent, comme au Canada (Faure 2003) ou en Grèce, de la fusion de municipalités ou, comme dans beaucoup d'autres pays, de la création d'un nouveau niveau intercommunal, les changements d'échelle n'ont que très peu abordé la question de leur impact sur les politiques publiques (Négrier 2005).

Notre recherche concerne l'effet de ces changements d'échelle sur le secteur public de la culture en France. Elle s'intéresse au dénombrement des transferts de compétence culturelle depuis le niveau municipal vers l'échelle intercommunale. Ce dénombrement est d'autant plus intéressant que ce transfert n'est pas obligatoire. Son choix permet donc d'analyser des stratégies culturelles métropolitaines. Elle concerne ensuite les types de transfert qui s'opèrent, depuis le simple affichage d'une volonté jusqu'au basculement intégral des domaines publics de la culture. Dans ce spectre, plusieurs types seront mis en évidence, ainsi que les motivations qui entourent le transfert ou bien son refus.

Nous analyserons ensuite la manière dont ce transfert s'appuie sur une perspective plus ou moins originale concernant le contenu des politiques culturelles (Breux, Collin & Négrier 2005). S'agit-il d'un simple changement financier ou le changement d'échelle signifie-t-il aussi un changement de substance de l'action, lié à de nouveaux impératifs ou à de nouveaux espaces politiques ?

Notre communication est centrée sur la France, et résulte d'une thèse en cours. Nous souhaitons présenter deux dimensions de ce travail. La première s'appuie sur une analyse quantitative de l'ensemble des intercommunalités urbaines françaises. La seconde s'appuie sur l'analyse de plusieurs cas concrets.